

I.—LE PASSÉ

FORÊTS, COLONS, CULTIVATEUR

Thèse—Encore qu'elle soit synthétique, l'agriculture au Canada n'en demeure pas moins subordonnée logiquement à la colonisation, parce que le défricheur, chez nous, doit logiquement précéder le laboureur.

Malheureusement, nos forêts appartiennent plutôt aux marchands de bois de l'étranger qu'aux simples colons canadiens, et ceux-ci sont systématiquement boycottés par nos institutions politiques.

De cette anomalie sont nés différents désordres qui nous mettent en présence d'une *question sociale* des plus sérieuses.

L'agriculture proprement dite n'a pas été mieux traitée, du reste, car notre politique n'a jusqu'ici guère consisté qu'à favoriser un système d'exportation plus profitable aux compagnies de navigation qu'au paysan canadien, et cette conduite nous a fait négliger une foule d'industries dont le développement normal aurait

pour
à do
pour
indis

T
inten
s'effe
qui p
territ
possi
des t
Li
garis
Cana
In
Ot
succè
Pr
cipes